



# Les petits carnets cyclables du Poufre sétois

## TENTACULES

Tous les dimanches, il pose ses ventouses sur l'actualité locale.

### Le Poufre

redac.sete@midilibre.com

Affolé par l'augmentation du prix du gas-oil et de l'essence, sans parler de la pollution générée par la circulation automobile et des prix du stationnement à Sète, le Poufre a pensé que ce serait bien pour son porte-monnaie et ses parties molles de se mettre à la bicyclette.

Il s'est dit qu'il pouvait utiliser quatre de ses huit bras pour la

conduite de l'engin, les autres pour porter son panier de crabes, tenir sa casquette, lancer un bonjour aux demoiselles poulpes croisées etc.

Alors, il s'est penché sur la dernière édition du baromètre des villes cyclables publié par la Fédération française des usagers de la bicyclette à partir des contributions des usagers.

Sète a progressé par rapport au dernier classement de 2019 passant d'un climat jugé défavorable au vélo à un climat jugé plutôt défavorable en 2021. Si d'aucuns reconnaissent que des efforts ont été faits, ils relèvent qu'il s'agit plutôt d'aménagements touristiques telles la piste cyclable qui mène au Lido par la Corniche. Rien n'est pensé

pour le vélo au quotidien peut-on lire. La piste des Eaux blanches ? Très dangereuse par le nombre d'intersections. Le quai des Moulins pour rallier Frontignan ? Absence de revêtement, trous, nids-de-poule, flaques, absence d'éclairage public sur toute la longueur. Boulevard de Verdun et boulevard Camille-Blanc ? Impossible à vélo.

Les doubles sens cyclables dans une rue à sens unique ? Une aberration si on n'enlève pas une voie de stationnement. Certains demandent que les bouts de pistes cyclables actuels soient reliés. L'avis unanimement partagé c'est que rouler à Sète à vélo est dangereux sans parler des vols qui sont fréquents. Les voitures et les deux roues roulent trop

vite, stationnent en double file. « *Les vélos doivent se battre et se protéger* » écrit quelqu'un. En présence des habituels bouillons qui paralysent l'île singulière, les cyclistes sont amenés à slalomer entre les voitures, craignent les angles morts et se font klaxonner. « *Aucune culture du vélo* » dénonce un autre.

Le problème, c'est qu'il y a trop de voitures à Sète. « *Cette petite ville est asphyxiée par le tout voiture* ». À l'issue de cette lecture, le poufre décide de continuer à emprunter les canaux pour ses déplacements quotidiens. Par contre, il compte bien, les beaux jours revenus, pédaler sur le bord de mer en direction des plages. Tentacules au vent.